SUNDGAU Environnement

Largue, rivière miracle

Elle serpente tout au sud de la région. Il y a vingt ans encore elle figurait en tête des rivières les plus polluées d'Alsace : un vrai cloaque en été. Aujourd'hui on observe dans la Largue le retour d'espèces rares, voire déclarées disparues pour certaines. La raison de ce petit miracle ? L'action d'un syndicat de rivière, le syndicat de la Largue qui fête toute cette semaine ses vingt ans.

dans la manière d'appréhender la ressource. On passait d'une gestion de la consommation à une gestion globale, cohérente, à l'échelle d'un bassin-versant. Ce fut le point de départ de notre action », raconte Dany Dietmann, maire de Manspach et président, depuis sa création en 1992, du syndicat mixte pour l'aménagement et la renaturation de la Largue, le Smarl. À l'époque, le tout nouvellement créé Smarl, est l'un des premiers syndicats de rivière de France à traduire cette nouvelle philosophie sur le terrain.

La température de l'eau a baissé de 2° en moyenne

Le dialogue s'engage surtout avec les agriculteurs de cette région traditionnelle d'élevage où paissent toujours quelque 15 000 bovins. Il s'engage ne plus considérer le cours

n 1992, la loi sur d'eau comme un égout. Il s'en-l'eau, dite loi La-londe, amorçait corps de l'État dont Voies navigables de France (VNF) qui ponctionnait des quantités considérables d'eau pour alimenter le canal du Rhône-au-

Après deux années d'étude, qui débouchèrent sur un diagnostic, vinrent les premières mesures : le maintien en herbe de 630 hectares en bord de cours d'eau, moyennant rétribution financière des agriculteurs, se concrétise en 1996; un plan de prévention des risques d'inondation est rédigé en 1998. Le Smarl engage des travaux de restauration des nombreux ouvrages d'art qui iadis alimentaient des moulins et lance un grand programme dit de « protection et d'amélioration des milieux aquatiques ». Celui-ci se traduit par la renaturation des berges de manière à limiter l'érosion. Parallèlement, le syndicat sensibilise les communes membres à la problématique de l'assainissement et convainc VNF de moderniser ses installations. Au total, près de trois millions d'euros de travaux sont réalisés, sans aussi avec les élus et les ci- compter les investissements tovens qu'il faut convaincre de des communes pour construire des systèmes d'épuration



La Largue a bénéficié d'un programme permettant une amélioration de la qualité de ses eaux, favorisant le retour d'une faune variée. PHOTO SMARL

des eaux.

Le retour des écrevisses

Le résultat de ces vingt ans de politique volontaristes est

spectaculaire. Miraculeux

Autrefois pollués par les nitrates, tous les captages d'eau respectent aujourd'hui les normes de potabilité. 80 % de la population est assainie. Quant à la Largue elle-même, mais 5,5 millions de litres il y coule à nouveau une eau limpide dont la température

movenne a baissé de 2º favorisant une meilleure oxygénation. Aussi, là où il y a vingt ans pullulaient l-es espèces exotiques (poissons chat et autres perches soleil) nagent maintenant la truite et ses espèces dites d'accompagnement: vairons, ablettes, chabot, ou encore bouvière, un poisson menacé d'extinction. Le castor, le Martin-pêcheur et le courlis cendré ont aussi fait leur grand retour. L'été dernier, les techniciens du Smarl ont pêché des écrevisses à pieds rouges. Ce crustacé est officiellement déclaré disparu dans le Haut-Rhin depuis tren-

« Nous avons montré le chemin. La gestion globale est la seule méthode pour obtenir des résultats », conclut Dany Dietmann qui ne compte pas se satisfaire de ces résultats. « Il nous faudra attaquer les chantiers de la limitation de l'usage des pesticides par les collectivités et les particuliers et la réduction de la consommation de l'eau ».

Chaque jour, les 39 000 habitants de la vallée de la Largue consomment 5,5 millions, de litres d'eau, propre certes, quand même...

JULIEN STEINHAUSER